

Bakst

Le maître à danser des couleurs

Peintre et décorateur
des Ballets russes de
Diaghilev, le Biélorusse
Léon Bakst (1866-1924)
est à redécouvrir grâce
à une publication qui
célèbre ses œuvres.





LES ARTS DÉCORATIFS/JEAN THOLANCE

Mille et une telntes Sur une musique de Rimski-Korsakov est créé, au palais Garnier en 1910, le drame chorégraphique *Shéhérazade*. L'occasion pour Bakst de mettre en application ses théories sur les couleurs, mises au service de la puissance émotionnelle des sentiments.

Chaud et froid Dans *Shéhérazade*, Bakst joue avec les couleurs pour souligner le désir et la mort, rappelés par l'argument du drame : « Le sultan, persuadé de la fausseté [...] des femmes, avait juré de n'épouser que des vierges, coucher avec elles, et leur donner la mort au matin. »



RMN-SP/CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI

Force de l'Instinct Le 13 mai 1912, les Ballets russes donnent au Théâtre du Châtelet un ballet en un acte intitulé *Le Dieu bleu*, d'après une légende hindoue. Comme toujours, la collaboration entre Bakst et Diaghilev ne va pas sans heurts : « Exception faite de quelques directives aussi vagues qu'arbitraires, je n'ai rien reçu [...]. Toute l'essence de ma façon de travailler repose sur un arrangement extrêmement calculé de taches de couleurs sur fond d'un décor. »



Incompris Malgré les critiques de Diaghilev, Bakst vient à bout de la commande, en s'inspirant de la civilisation khmère. Hélas ! Au même moment, à Paris, les spectateurs se détournent de cet exotisme jugé de pacotille et s'enflamment pour des danses remettant en valeur l'art grec, notamment interprétées par Isadora Duncan.





CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCURMN-GP/SP



HARVARD THEATRE COLLECTION/SP

HARVARD THEATRE COLLECTION/SP

Coup de théâtre Léon Bakst collabore avec Vaslav Nijinski pour la création de *L'Après-midi d'un faune*, un ballet composé sur la musique de Debussy créée pour accompagner le poème de Mallarmé. La première, donnée au Théâtre du Châtelet le 29 mai 1912, provoque un scandale en raison de la sensualité de la dernière scène.

Tolle de fond Pour les décors, et tout particulièrement le fond de scène (ci-dessus), l'artiste évite les effets de perspective et réalise une œuvre onirique, privilégiant les grands aplats de couleur, conformément à la volonté de Nijinski, pour qui ce choix contribue à un effet de frise qui fait directement écho à l'art antique.

Vrais drapés Pour cette œuvre, Bakst parcourt les collections du Louvre dans une démarche archéologique rigoureuse. Les costumes sont inspirés de la statuaire antique, notamment d'un groupe en marbre découvert sur l'île de Délos en 1904, *Aphrodite, Pan et Éros* (conservé à Athènes, au Musée national archéologique).



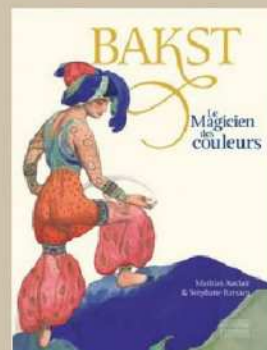
MCMAY ART MUSEUM/RMN-GRAND PALAIS

Revanche Le 12 novembre 1923 est donnée au palais Garnier *La Nuit ensorcelée*. Bakst, qui a rompu avec Diaghilev, a les coudées franches pour créer librement décors et costumes. Il prévient ainsi son ancien mentor : « Tu dois t'attendre de ma part à de grands coups artistiques [...]. Le succès fou de ma *Nuit ensorcelée* en est le garant. »



HARVARD THEATRE COLLECTION

Réinvention Les *Femmes de bonne humeur*, de Goldoni, sont créées en 1917 à Rome, au théâtre Constanzi, l'une des plus fameuses scènes lyriques d'Italie. Réalisée à des fins commerciales par Diaghilev (distraindre les spectateurs d'un pays en guerre), cette œuvre pousse Bakst à imaginer des costumes inspirés du XVIII^e siècle italien, mais qui évitent l'écueil du pastiche.



Bakst, le magicien des couleurs, de Mathias Auclair et Stéphane Barsacq (Gourcuff Granedigo, 128 p., 2024).

GRAND **COGNAC**

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

présente



COGNAC

12 JUIN

1^{ER} DÉC

2024

FRANÇOIS 1^{ER}

un roi cognacais

LA MAISON DU NÉGOCIANT

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Boulevard Denfert Rochereau

Exposition
d'intérêt
national

REPUBLIQUE FRANÇAISE



GRAND **COGNAC**



Les
Distillateurs
culturels

HISTORIA



les-distillateurs-culturels.fr

